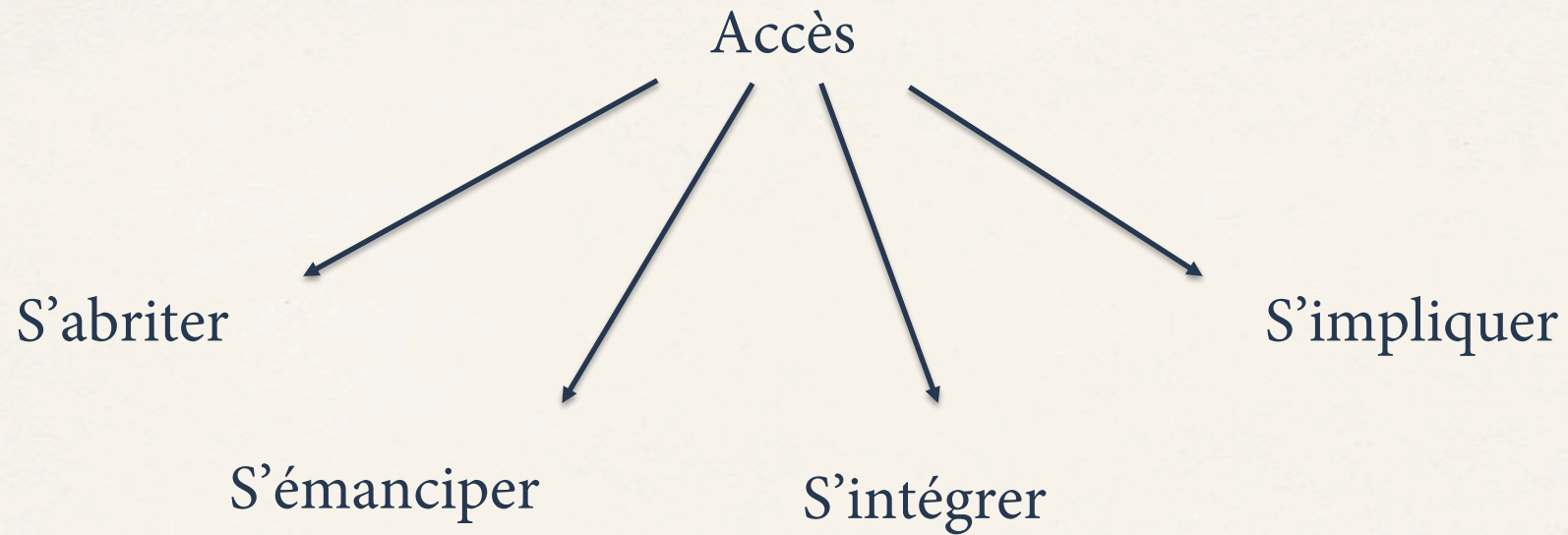


Fragile responsabilité : de l'accès à l'appartenance

Luca Pattaroni
Laboratoire de Sociologie Urbaine (LaSUR), EPFL

Séminaire accessibilité, CNAM, 17 décembre 2020

accès → autonomie → responsabilité ?



- faire place ou mettre à sa place ? (tension émancipation – intégration/appartenance)
- À quel moment s'infléchit le projet émancipateur de l'accessibilité ?

Donner accès au monde ? (à quoi, en vue de quoi) ?

- ❖ Possibilité de s'attacher, de s'é mouvoir (forger son propre)
- ❖ Recevoir sa part (droit)
- ❖ Prendre part (s'intégrer)

→ vivre une vie qui mérite d'être vécue ?

→ Quelle vie ensemble (politique du commun) ?

En amont de la question de l'accès, une conception relationnelle de l'autonomie (et la responsabilité)

- ❖ ancrage de l'autonomie dans les « désirs, les besoins et les dispositions » au cœur de notre « condition humaine » (Jouan et Laugier, 2010).
- ❖ dimension passive de l'autonomie : chacun est au départ dépendant de ce qui l'attache au monde et aux autres

De l'autonomie à la responsabilité

Autonomie n'est pas une simple indépendance mais une capacité à déployer dans le temps et l'espace sa règle

tout système de règles peut être considéré comme « un territoire : soit temporel (timing), soit gestuel (conduites) » (Barthes, 2002)

→ problème de composition du commun / des coexistences

Ouvrir l'enquête sur la tension entre émancipation et intégration (autonomie et responsabilité)

1) explorer la matière même des liens qui attachent une personne au monde et aux autres ainsi que les transformations que ces attachements subissent dans le chemin vers une posture autonome.

2) considérer le faisceau normatif dans lequel s'insère la personne et donc en particulier la question de la responsabilité, c'est-à-dire ce à quoi doit *répondre* l'être autonome

- Différentes manières de répondre : sollicitude (se soucier du vulnérable), responsabilité (respecter les règles, faire leur part), solidarité (veiller au bien commun)
- Autant de manière de traiter des attaches des personnes au monde et aux autres

II. Petit aparté sur une pragmatique de la capacité à répondre

Considérer diverses manières de répondre aux exigences de la vie collective

Pour répondre : ressorts (cognitifs et conatifs), compétences (situées)

➔ Accès à un monde de sens et d'appuis (états)

Attentes et réponses

Capacité (et envie) de percevoir ce qui est attendu de nous (attentes qui pèsent sur nous)

Capacité et envie de répondre

ressorts motivationnels : rendre compte de ce qui meut les personnes et peut les amener à la fois à percevoir ce qui est attendu d'eux et à le prendre en compte.

- Ressorts sensibles (saisissement, sollicitude)
- Ressorts prudents (phronesis, intérêt, etc.)
- Ressorts « convictionnels »

Modalités de l'attente :

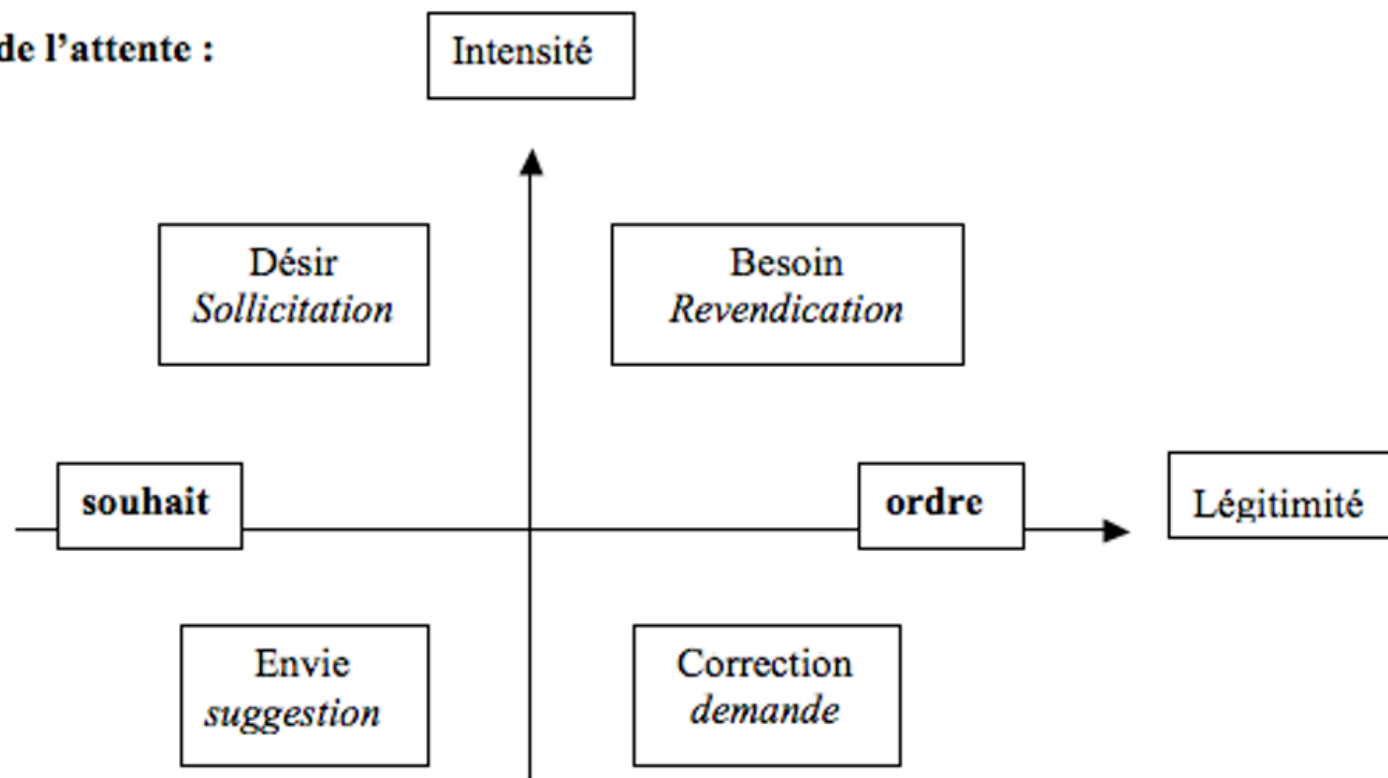




Figure d'engagement	Modalité principale du rapport à l'autre	Biens considérés	Ressorts (responsabilisation)	Ordre politique (figure du commun)	Qualification morale
proche	sollicitude	Bienfait personnel	Sensible	communauté domestique Commun par affinité	Attentionné, soucieux, sensible
Individu	Responsabilité	Bien partagé, Bien commun	Prudentiel	Société libérale (commun libéral)	Respectueux, prévoyant, fiable
sujet	solidarité	Bien commun	conviction	société républicaine (commun des grandeurs)	Intègre, passionné, impliqué



III. De l'accès à la responsabilité (de l'accueil à l'intégration)



Le Bateau Genève - institution à « bas seuil d'accessibilité »

Les *épreuves* contemporaines de l'intégration

Prendre part à la société (et tout situation) = capacité à passer certaines « épreuves » (conditionnent accès à travail, parution en public, développement relations sociales, etc.

Épreuves de l'autonomie et de la responsabilité = désormais centrales

Grammaire de l'autonomie et la responsabilité travaille en profondeur les formes institutionnelles (et la question de l'accessibilité)

→ hantises

3 figures négatives du travail social qui hantent les travailleurs/euses sociaux (au regard d'une grammaire de l'autonomie et la responsabilité)

- ❖ Paternalisme (domination par l'institution)
- ❖ Assistantialisme (dépendance à l' institution)
- ❖ Clausturation (enfermement dans l' institution)

Travail social de proximité

faire advenir une autonomie que l'on postule...

se rapprocher *pour* autonomiser et responsabiliser

à la croisée de la singularité de la personne et des épreuves de l'intégration

En trame de fond : le *socius* et le *prochain* (Ricoeur, 1954)

le *socius*, «c'est celui que j'atteins à travers sa fonction sociale»

- ❖ institution : «l'autre en tant que...»
- ❖ extension → justice (ayant droit)

«le *prochain*, c'est la manière personnelle dont je rencontre autrui, par-delà toute médiation sociale»

- ❖ l'évènement de la rencontre : «on n'a pas un *prochain*, je me fais le *prochain*»
- ❖ Intensification → compassion (le vulnérable)

➔ participent d'un même mouvement pour atteindre l'autre

Proximité et institution : *une dialectique*

«inhumaine justice» : le prochain comme figure critique des dérives de l'institution

- ❖ «démésure verticale» : «tendance des organismes sociaux à absorber et épuiser à leur niveau toute la problématique des relations humaines»
- ❖ nécessaire proximité

«hypocrite charité : le socius comme figure critique des dérives des relations personnelles

- ❖ la proie des passions les plus «féroces» et «perfides»
- ❖ nécessaire institution

I. En deçà de l'autonomie et la responsabilité
l'habiter

Les enjeux de la proximité ou l'accès comme hospitalité

*« C'est alors seulement que l'hospitalité de l'environnement trouvera à être mise à l'épreuve, pas uniquement dans le fugace franchissement d'un seuil, comme le pense la tradition qui assimile l'hospitalité à l'accessibilité publique ou au passage de frontières, mais aussi au travers de ce que cet environnement permet et autorise. Qu'est-ce que l'environnement accepte, en termes d'écarts et d'explorations, qu'est-ce qu'il habilite, en termes de pouvoirs et d'activités, quel genre d'expérience est-il susceptible de susciter, en termes d'impressions sensibles et d'attachements affectifs, mais aussi que participe-t-il à produire, en termes de biens communs et de bienfaits personnels ? »
(Stavo-Debauge, 2017)*

*On ne forme pas le projet qu'ils se réinsèrent [...] L'idée de ce lieu c'est effectivement **d'accueillir** les gens pour ce qu'ils souhaitent et comme ils le souhaitent. On ne sait pas toujours pourquoi c'est... Certains viennent pour des choses plus classiques, pour du travail, pour être occupés, pour des liens avec nous, travailleurs sociaux, pour de l'aide ciblée. Des fois pour des demandes très vagues, a priori énormes comme ça, faites de multitudes de choses et puis après les choses se précisent petit à petit comme ça. (Alain, le Bateau)*

« C'est pourquoi, c'est un lieu qui est très important, que la personne puisse **venir se poser**, ce qui est très rarement offert dans notre société. Avoir des moments où tu peux vraiment te poser et vivre » (Claire, Le Bateau).

- ❖ *La possibilité d'habiter (accès à un lieu qui peut devenir familial, un temps propre)*

Habiter = manière de s'engager dans le monde (familiarité, le *proche*)

- ❖ personnelle et intime
- ❖ rythme propre, routines, dépôt de soi dans ses entours

➔ Singularité de la personne

- ❖ « Maintien de soi » / « confiance en soi »
- ❖ donne la force de s'ouvrir au monde

→ *Ménager pour permettre d'habiter*

- ❖ Suspend jugement, retient les épreuves publiques (présentation de soi, administration publique)
- ❖ offrir des lieux – un temps - où renouer les liens familiaux nécessaires à l'autonomie
- ❖ à partir de cette assise vont pouvoir se porter vers les épreuves de l'autonomie et de la responsabilité *mais* ce rapprochement/cette proximité est un bien en soi

« Comme de vieux couples, sur le plan relationnel, nous nous sommes installés dans des habitudes et des routines ; par ailleurs, nous avons construit des liens forts de complicité teintés de respect mutuel » (Bossy, Le Bateau)

*« Cette distance nous éloignait des éducateurs. Comment confier ce qui touche, ce qui est intime à une personne qui affiche une telle distance [...] Ces personnes représentaient à mes yeux des techniciens, des spécialistes, alors que **j'avais expressément besoin d'une écoute amicale, d'une proximité bienfaisante** » (Jollien, 2003, 63)*

→ accès à une proximité humaine, des relations familières

Les bienfaits de la proximité (enjeux d'hospitalité)

- La proximité est un bienfait en soi (pas seulement pour ajuster l'aide)
- ménager la personne, donner confiance en soi (reconnaissance par l'amour, Honneth)
- Assise de la personne dans le familial (maintien de soi)
- Nouer les attachement qui donnent sens

II. *le travail d'autonomisation et de responsabilisation*

L'autonomie et la responsabilité ≠ innées

« forme d'engagement » spécifique

- ❖ Proche (attaches, routines)
- ❖ Individu (règles, plan)
- ❖ Sujet (principe, élan)

capacités « situées » : supports matériels, conventionnels et relationnels de l'autonomie et de la responsabilité

« gérer » ses « attaches de proximité », se présenter en public

Capacités pour agir comme un « individu autonome et responsable » (tenir un rôle)

1. Choisir (je veux)
2. S'engager (je peux)
3. Se gérer (ipséité)

capacité à « lier un soi à une norme », c'est-à-dire « la capacité de soumettre notre action aux exigences d'un ordre symbolique » (Ricœur, 1997).

Du proche à l'individu : choisir

Accueil ne s'arrête pas au ménagement (risque assistantialisme, paternalisme, enfermement) → transformer

Mettre à l'épreuve capacité à choisir/s'engager (pro-jet)

*Des fois pour des demandes très vagues, a priori énormes comme ça, faites de multitudes de choses et puis après **les choses se précisent** petit à petit comme ça.
(Alain, le Bateau)*

*On avait l'impression qu'il savait où aller, comment il fallait y aller et il nous demandait un logement parce que c'est difficile de faire cela depuis la rue. Mais il avait quelque chose de bien **précis**, une sorte de **programme** devant lui (Alain)*

Du souhait aux choix informé

Passage régime *familier* (proche) au régime du *plan* (individu)

- ❖ *Projet*, futur comme ensemble d'alternatives à évaluer → le choix volontaire (réflexif) = sélection de celles qui doivent advenir (*plan*)
- ❖ *Agir en se coordonnant, repères communs*

Du proche à l'individu : choisir

Trav Social aide à élaborer espace de calcul, planification

*C'est de **se mettre en face et d'introduire la notion de choix**. C'est tout. Je ne vais pas sur le choix du choix...c'est d'introduire cette notion de je veux ça ou ça, ou autrement...mais c'est d'être en face, c'est pas d'être à côté.
(Sandrine, IJS)*

*« Le plus dur c'est de pouvoir offrir à la personne de faire ses propres choix. Mais ça c'est dur ! C'est là où **on ne peut pas avoir des injonctions, c'est plus de l'accompagnement, du soutien** »... (Marie, IJS)*

Invitent à rédiger lettre de motivation

→ Accès à un socius (un espace d'interlocution fondé sur grammaire libérale autonomie et responsabilité)

Du proche à l'individu : s'engager (contracter)

Dimensions pédagogique du contrat

Le contrat, je pense que c'est un outil intéressant au départ parce que cela déstabilise aussi la personne.[...] "Eh bien oui votre signature vous engage. Dès aujourd'hui c'est vous que cela engage !". C'est vrai que c'est assez fort. Dessus c'est écrit... et maintenant on ne se pose pas forcément comme des éducateurs, c'est un contrat. [...]

*Le contrat c'est entre un et un ! Eux ils arrivent avec toute la famille »
(Sandrine, IJS)*

- ❖ Enjeux relation contractuelle : se rapprocher tout en activant « grammaire » de l'individu (accès à un socius)

Du proche à l'individu : s'engager (contracter)

*Ce qu'on va mettre en priorité dans le **lien contractuel** c'est - je disais - à la fois pour situer les gens en tant que partenaire et à la fois pour arriver à avoir le support d'instrumentation de ça. **C'est aussi une manière de montrer que si je veux obtenir ça, si j'ai tel objectif, il faut que je me donne des moyens**, il faut que je me donne des critères de lecture pour voir comment je vais lire que j'ai atteint mon objectif. Il faut éventuellement que je me mette **des objectifs intermédiaires...** parce qu'avant d'atteindre cet objectif-là, il y en a peut-être d'autres que je dois atteindre en... alors amener une notion entre... de distinction **entre buts et objectifs**, d'amener la question des moyens des critères de lecture, de comment on **va les mesurer, dans quel délai**. Enfin, tout ce qui a trait à **l'instrumentation** des... quel est le cadre et les moyens que je me donne pour obtenir ce que je veux. "Moi ce que je veux c'est obtenir un boulot". Bon concrètement qu'est ce que ça veut dire ?... (Gaston, II)*

→ Inscription dans le plan

Du proche à l'individu : s'engager (contracter)

❖ Dimension formelle

On passe par un rituel très protocolaire à l'appartement et par les demandes de clarification de papiers, les poursuites [...], dans le travail, de l'école, les attestations de participation financière des parents. (Cristina, IJS)

→ *épreuves propres à l'autonomie individuelle*

→ *Recompose les attachements*

La gestion du quotidien de l'individu.

*Souvent, on leur offre un **classeur**, qu'ils apprennent à classer par branche, par matière. [...] Et puis, on établit un **budget** par rapport à leurs ressources. [...] On leur demande de faire une **épargne** de 100 francs par mois au minimum, on vérifie assez régulièrement pour qu'ils aient un petit capital en sortant de l'appartement Des choses encore concrètes. Pour certains, c'est sur l'alimentaire. Des locataires qui n'ont jamais eu à faire à manger : faire une **liste** de courses, qu'est-ce qui est important à acheter, à avoir en permanence, comment manger futé bon marché Enfin, c'est des choses assez concrètes. Et puis après des démarches ! [...] Les changements d'adresse comment s'y prendre, les bulletins de versement, **les ordres permanents**, tout à coup une lettre administrative, écrire une lettre, faire un curriculum, on leur donne un coup de main pour ça... (Sandrine, IJS)*

→ individu autonome et responsable = équipé (accès à monde d'objet, de dispositifs)

Du proche à l'individu : se gérer

Quand je suis arrivé à Réalise, il y a 7 ans, c'était beaucoup plus systématique au niveau des sanctions. C'est-à-dire, s'il y avait trois retards, la personne était licenciée. Aujourd'hui, on ne le fait plus comme ça, alors...

Pourquoi ?

*Cela faisait un tournus de stagiaire extrêmement important et puis... dans ce qu'on a réfléchi à l'époque où l'on a changé, c'était de se dire : mais finalement il faut que l'on reconnaisse que la ponctualité - c'est toujours pour la ponctualité - est la difficulté ... est une des difficultés majeures des stagiaires. Donc, comment faire un travail de réinsertion si on licencie la personne au bout de trois jours ? Donc aujourd'hui, **on essaye de transformer cela plutôt en objectifs**. Alors cela nous arrive encore de licencier des personnes pour des problèmes de ponctualité mais c'est plutôt après six mois où il y a réellement un problème autre qui empêche la ponctualité.*

- pédagogie de la ponctualité + civilité ordinaire
- apprentissage rôle formel

Du proche à l'individu : se gérer

Un stagiaire est en retard un matin, je vais lui demander ce qui s'est passé, donc il va me raconter un problème qui a fait qu'il était en retard. Et il va le raconter franchement, donc je ne lui apprends pas à donner une excuse pour un retard mais sans forcément mentir, sans forcément raconter par le menu tout ce qu'il lui est arrivé... De plus en plus, je dis au stagiaire : "Ecoutez je ne vous demande pas de me raconter votre vie, je vous demande juste de me dire en deux mots pourquoi vous êtes en retard ce matin" (Bernard, directeur d'une entreprise de réinsertion professionnelle)

→ Individuer en contenant le proche

Du proche à l'individu : se gérer

*C'est simple, moi je leur dis : en principe je ne viens pas. Si je rentre, je frappe ça c'est sûr. S'il n'y a personne en principe je n'aime pas rentrer **mais je compte sur vous** pour qu'elle soit propre ! Ca n'a pas toujours été le cas, il y a une année en arrière il y a eu des dégâts. [...] Mais il y en a qui me font venir dans leur piaule pour me montrer comme c'est propre, Peut-être qu'il y a du shit dans un tiroir (rire), ils ont peut-être 20 bouteilles de pinard dans leur placard **mais c'est du domaine du privé**. On en a eu un, vous passiez devant la piaule vous tombiez tellement ça sentait des pieds : bon ou bien tu achètes des bonnes chaussettes, tu te fais soigner, tu achètes des déodorants ou tu fais ce que tu veux mais vous faisiez le tour, l'odeur c'était insupportable. Là, il faut peut-être aller voir un peu comment c'est ! Tu fais un effort c'est un peu crade mais une fois de plus **avec des limites en pensant qu'ils vont devoir se réinsérer dans la société.**! Chacun vit aussi comme il veut, comme il peut, ce n'est pas des cellules de prison, c'est chez eux. Donc s'immiscer dans leur vie privée, moyen quoi ! (Johnny, travailleur social)*

--> Accès à un espace privé (pédagogie des rapports privés-publics)

Du proche au sujet ? : s'impliquer

*Lorsqu'on commence à avoir un objectif clair pour lui, nous ce qui nous intéresse aussi c'est qu'il bosse en général, qu'il ait une activité à l'extérieur. **Qu'on sache qu'il ne zone pas toute la journée !** Que le matin, il se lève et qu'il va au boulot ou qu'il ait une activité quelconque, il n'est pas toute la journée à côté quoi (Antoine, travailleurs social)*

Nous on a tendance de plancher plutôt les actions de prévention avec un max. de travail sur la citoyenneté. Pour moi, responsabilité-citoyenneté c'est très proche (Cédric, travailleur social)

On leur explique aussi ce que cela veut dire les impôts : "Hein, vous êtes citoyen, l'Etat social, il repose aussi sur vous". On leur dit qu'ils ont aussi des responsabilités, qu'ils sont acteurs de ce système (Sandrine, assistante sociale)

→ Se porter vers le monde, s'impliquer

Trois registres d'évaluation de la « bonne » relation d'aide se jouent dans la rencontre (trois principes d'accessibilité ?)

- ❖ Principe de bienveillance (confiance en soi) → bienfait personnel (accueillir/ménager)
- ❖ Principe de service (respect de soi) → satisfaction du besoin (aider, administrer un droit)
- ❖ Principe d'intégration (estime de soi) → traiter/faire advenir comme individu autonome et responsable

Dilemmes moraux / tensions pratiques

- ❖ Réconforter au risque de l'infantilisation
- ❖ Administrer au risque de l'indifférence
- ❖ Responsabiliser au risque de l'ingérence

Dilemme politique

- ❖ Transformer la personne / transformer le monde

→ Tensions traversent les situations d'accessibilité/rencontre/immersion

Puis hier on travaille sur le budget et tout à coup, j'avais comme un petit garçon en face de moi qui n'a qu'une trouille c'est de recevoir son premier salaire et de tout claquer ! Il me proposait de garder son argent [..] Ca c'est dans un foyer qu'on fait, avec des ados et voilà qu'il me propose ça ! "Faut que je réfléchisse parce que c'est quand même assez infantilisant, je veux dire... " Et puis, ouais ... c'était hier, et tout à coup aujourd'hui je me dis, je ne peux pas rentrer là-dedans. [...] Je ne vais pas pouvoir lui proposer de faire ça, je ne peux pas jouer à ça. J'en discuterai avec mes collègues mais je me vois mal jouer ce rôle-là (Christina)

→ Aider ou infantiliser (normativité des grammaires de l'autonomie) ?

*« Pour certains qui ont aussi des ressources de leur famille on leur demande une garantie. On dit : “Mais écoutez, pour vous couvrir aussi et puis parce que nous on en a besoin mais aussi pour vous, essayez de contractualiser ça avec vos parents”. Les parents mettent : je donne tant. Cela fait partie de votre budget, on a besoin d'un papier. [...] **On a eu un jour une fille qui a éclaté en sanglots** : “Moi j'ai confiance en mes parents”. Tout était sur la confiance...mais une confiance non dite et implicite. Et puis, tout à coup, on pouvait dire : “Ben voilà, la confiance c'est explicite, c'est posé, qu'est-ce qui est si douloureux de la rendre plus explicite la confiance que vous avez avec vos parents ? On ne la remet pas en question...” (Sandrine, travailleuse sociale)*

→ « violence » des formattages

« Ce jeune c'était très compliqué – tu sais – il avait tout un réseau à lui ! Tout ce qui est administratif, on essaie de faire le travail individuel, que lui ait à charge... Ça ne fonctionne pas comme ça chez lui ! Au bout d'un certain moment, je me suis bien rendu compte que cela fonctionnait parce que sa tante lui faisait les trucs [...]. Et puis ça marche ! Et nous, on est dans un truc de sanction par rapport à ça ! [...] Il est maintenant dans ce circuit-là. En termes de responsabilité, d'autonomie individuelle, peut-être qu'il y a perdu. Mais en termes de... je sais pas... Tu te dis mais il va trouver une petite Portugaise... et puis voilà ! Ça continue... Et puis effectivement, sa tante lui a trouvé une ou deux amies ! Ce n'est pas pour caricaturer ! Ce sont des systèmes qui fonctionnent et qui sont en porte-à-faux d'une certaine manière. On ne peut que : soit ne pas entrer en contact avec des gens comme ça, soit les mettre en conflit de loyauté !... » (Sandrine, travailleuse sociale)

→ Conflits d'allégeance (coexistence des mondes)

Le couplage entre accès et responsabilité renforce la grammaire libérale de l'accessibilité (magnifie le plan de l'individu, hospitalité rabattue sur la question de l'intégration)

Comment permettre un vrai pluralisme, une diversité des formes de vie ?

- ❖ dignité en-deçà de la figure de l'individu autonome
- ❖ Reconnaître place à relations de dépendance, diversité des attachements

Une grammaire post-libérale de l'accessibilité ?